

## MARIE , UNE LAIQUE AU SERVICE DE DIEU...ET DES HOMMES

Marie était une laïque, c'est-à-dire qu'elle ne faisait pas partie de ceux qui reçoivent une mission par ordination comme les évêques, les prêtres ou les diacres. Sa mission, elle l'a vécu dans sa condition de femme, au sein de sa maternité et de sa vie de femme au foyer. Aussi, le mot "Assomption" vient du mot « assumer » : **toute la vie de Marie est totalement assumée en Dieu...** autrement dit, c'est sa résurrection dans celle de son Fils que nous célébrons aujourd'hui en ce 15 août 2015.

En tant que laïque, Marie nous rejoint dans notre humanité la plus profonde : c'est au cœur de son affectivité, au cœur de sa vie sociale et familiale, que Dieu l'appelle pour une mission :

Marie , une jeune fille d'environ 17 ans qui est devenue **une épouse**...l'épouse de Joseph, le charpentier du village...Et c'est en tant qu'épouse qu'elle a dû répondre à Dieu. On ne sait pas bien ce qu'ils ont vécu tous les deux ensemble: l'Evangile est silencieux sur leur vie de foyer, et il faut respecter ce silence...Mais leur vie dans le mariage devait étrangement ressembler à celle de nos foyers d'aujourd'hui, où il n'est pas toujours facile de se comprendre, de se pardonner, mais **où l'amour fait exister chacun**. Marie nous apprend aujourd'hui la beauté et la grandeur de nos **amours humains, en famille: ils sont chemin vers Dieu**.

Marie, **une croyante** : Toute la vie de Marie repose sur sa **foi totale en Dieu**. Une foi qu'elle a reçue elle-même de ses parents, Anne et Joachim. La foi n'est jamais une certitude, mais une confiance et une espérance. Sa foi, Marie l'a vécue comme une Communion profonde avec Dieu qu'elle n'a jamais vu de ses yeux de chair, mais qu'elle a rencontré avec son cœur; et ce qui est la caractéristique de la foi de Marie, c'est une FOI ENGAGÉE, c'est à dire qu'elle a toujours eu besoin de **pratiquer des actes** et pas simplement de croire dans sa tête: Pour une femme, confier sa maternité à Dieu, c'est un engagement de tout son être.... Marie, c'est une **femme qui s'est risquée en tant que femme...** et alors **Dieu a été sa force. Elle nous apprend que la foi se vit dans le quotidien et dans l'ordinaire de la vie**.

Marie c'est aussi **une mère**, une maman, la maman d'un enfant qui a appris le sens des autres d'abord à la maison en regardant vivre ses parents. Ce n'est pas facile d'être la maman d'un enfant qui ne prend pas le chemin qu'on aurait souhaité... Ce n'est pas facile de voir son enfant toujours partir... toujours nous échapper. Et ça commence à 12 ans, l'âge de la majorité religieuse juive : Jésus est parti à ce moment là définitivement du cocon familial pour ne plus jamais en revenir. Et ce départ va s'amplifier quand il va quitter son atelier pour parler de son Père sur les routes de Palestine. Pas facile pour une mère de voir tous les matins la porte de l'atelier fermée en pensant que son fils est parti pour toujours....Et trois ans après, pas facile d'être la mère d'un condamné à mort: Le soir du vendredi saint, Marie était comme toutes les mères qui ont un fils que l'on vient d'exécuter: ce qui pouvait habiter son cœur, ça pouvait être l'écrasement, la colère, la peur, l'échec total....Mais ce qui est extraordinaire, c'est que l'amour de Marie pour Jésus n'a jamais diminué: Marie a toujours accompagné Jésus du fond de son cœur tout en le laissant libre de conduire sa vie. **Elle nous apprend l'amour de nos enfants qui prennent un chemin bien différent du nôtre**.

Oui, nous osons croire que la vie de cette jeune **épouse**, que la vie de cette **croyante juive** entièrement donnée à Dieu, que la vie de cette **jeune maman**, avec tout ce que cela comporte d'humanité avec ses lourdeurs et ses joies, oui, nous croyons que cette vie est chemin vers Dieu et qu'elle a débouché sur une vie de gloire en Dieu. En ce jour de **l'Assomption**, ce sont tous ces engagements **assumés** en Dieu que nous fêtons pour nous rappeler que nous sommes tous appelés à la même RESURRECTION, et qu'un jour, pour nous aussi, notre vie sera totalement assumée en Dieu, nous l'espérons.

*P. Louis Morandau*